



Communion de prière Fraternité de Tibériade



Semeurs sur la route vers le Mont-Saint-Michel

Chers amis priants,

Paix et joie !

Quelle joie de fortifier et de nourrir notre communion fraternelle et priante à travers ce nouveau périodique. La prière est une force qui ouvre notre cœur et fait éclore le meilleur en nous. Nous avons été les témoins de l'œuvre du Seigneur à travers les différents camps de cet été. Cette communion de prière essaiera de vous faire goûter à ce que nous avons pu vivre ensemble. Mais, ce n'est qu'un aperçu car les fruits débordent largement, à l'image des prunelliers et des pommiers dont les branches plient sous l'abondance des fruits.



J'ai été particulièrement touché par l'accueil de Sophie, originaire de Côte d'Ivoire. Elle a perdu toute sa famille durant les tensions ethniques de 2005. C'est en l'écoutant que je me suis rendu compte de sa profonde détresse et de son désarroi, d'autant plus qu'elle est sans-papiers. Elle avait une manière bien typique, parfois drôle, de s'exprimer : « frère, vous marchez comme des éclairs ». À mon avis, nous marchons un peu trop vite à travers le bois du Charnet « avec nos longues jambes » qui sont bien plus longues que les siennes. Récemment, elle avait été expulsée de son logement. Elle nous disait :

*Veillée de détente
avec les clowns
lors du camp de familles*

« Vous savez, frère, quand j'ai appris que je devais quitter ma maison, je n'arrêtais pas de pleurer. Quand je me levais, je pleurais, quand je me couchais, je pleurais, je pleurais tout le temps. Maintenant que je suis ici, je me suis assise sur mon lit et j'ai essayé de pleurer, mais

je n'y arrive pas. Je suis heureuse d'être ici ». Mais ce qui m'a encore le plus touché en elle, c'est la force de sa foi qui ne se laisse pas vaincre facilement par les difficultés de la vie. Il y avait en elle une combativité et une capacité d'abnégation assez impressionnantes. Quel beau témoignage de courage ! Nous avons essayé de lui offrir un accueil chaleureux et fraternel, ce qui lui a fait beaucoup de bien.

L'accueil tout simple, l'attention à l'humanité souffrante de quel-

qu'un, peut transformer une personne. Nous n'avons rien fait d'exceptionnel, nous nous sommes laissés interpeller par ce cri qui jaillit d'un cœur humain. Partager simplement notre quotidien a été pour elle une

Louange des tout-petits !





source d'apaisement. Le fait de pouvoir exprimer sa douleur, et les sourires partagés l'ont ouverte, et on a fini par rire ensemble de bon cœur. L'hospitalité se trouve au cœur de notre charisme. Dans « *Jésus Notre Fondateur* », nos intuitions de base, frère Marc écrit : « *Tout est né par l'accueil, tout continuera de naître par l'accueil... La qualité de notre accueil sera aussi le baromètre de notre accueil du Christ* ». Tibériade est né, parce qu'il y a 40 ans frère Marc a accueilli l'appel du Seigneur lors de la veillée pascale au monastère de Chevetogne. C'est en 1979, en effet, que Mgr Mathen a eu l'audace d'accueillir la Fraternité de Tibériade comme une nouvelle petite fleur dans le bouquet de l'Église.

Pour la Fraternité, cet anniversaire sera l'occasion de rendre grâce et de faire mémoire des merveilles de Dieu, non pas par nostalgie, mais pour avancer humblement, dans la confiance et continuer à approfondir le charisme que le Seigneur nous confie. Le plus important, c'est de nous enraciner solidement « *en Christ* », de construire sur le roc de son Évangile. « *Jésus est notre fondateur ; aussi, toutes nos intuitions, nos inspirations, nous les trouverons en Jésus lui-même, en sa vie et ses paroles* » (*Jésus notre Fondateur*, p. 3). C'est en Lui que se trouve la vraie force pour traverser toutes les saisons. Une communauté, comme la vie, évolue sans cesse.

Vous savez sans doute déjà que notre communauté en Lituanie a un nouveau serviteur depuis le 15 juillet, avec frère Ivan. Frère François continue son temps sabbatique, tandis que frère Frédéric se prépare à renfor-



*Frère Bart ouvre la kermesse
lors du camp des familles*

cer la fraternité dans ce pays balte fin janvier. Frère Joachim va reprendre, pour un an, le service du noviciat, service que frère Frédéric assurait très bien depuis de nombreuses années. Il y a donc du mouvement !

Mais une nouvelle étape s'ouvre également devant nous avec l'accueil de nos frères du Congo. L'année passée, à peu près au même moment, je vous informais des décisions de notre chapitre général dont le rappel de nos frères de la fondation du Congo. La solution envisagée pour la transmission du lieu était de mettre en œuvre un projet pour faire vivre la réalité sous une forme ressemblant à ce qui se fait aux Philippines. Après un long temps d'attente, qui ressemblait souvent à une espèce de procession d'Echternach (deux pas en avant, et un pas en arrière) à cause d'un

contexte politique difficile, nous avons pu obtenir les visas pour nos deux frères Roger et Jerry. Nous vous remercions cordialement pour votre prière qui nous a accompagnés durant les démarches. Cette attente a été très éprouvante émotionnellement, mais a aussi permis de donner des bases solides au projet.

Je vous demande humblement de nous accompagner dans la prière pour que nous puissions offrir un accueil chaleureux et fraternel à nos frères Jerry, Roger, Cyrille, Joseph et Benoît. Une chose est de faire le voyage en avion d'un pays à l'autre, une autre chose est de faire le chemin dans le cœur avec tout ce qu'un départ et une arrivée impliquent. Ce qu'ils vivent est aussi une épreuve. Leur courage dans la foi me touche. Que nous puissions offrir à chacun de nos frères l'espace et le temps qui permettent à chacun de faire ce chemin du cœur.



Nous vous portons aussi sur ce chemin du cœur que vous êtes en train de vivre pour l'instant. Humblement nous voulons être pour vous des compagnons de route. Recevez notre prière. Demandons ensemble un cœur de chair, capable de faire un espace d'accueil pour l'autre. Bref un cœur semblable à celui du Christ. Que le Seigneur vous bénisse et vous accorde Sa paix.

Frère Bart

Cet été, pour les sœurs, était riche en événements. Début juin, avec une grande joie nous avons accueilli sœur Agnès après son temps en ermitage. Ce temps d'absence fut un temps creusant et constructif pour elle et pour nous toutes. Nous sommes tellement reconnaissantes à sœur Agnès pour son rayonnement comme bergère de la communauté des sœurs pendant plus de vingt ans, pour ce service qu'elle a accompli avec amour, humilité et courage. Cette nouvelle étape communautaire est belle, nous la vivons dans l'unité et l'écoute mutuelle, mais c'est un chemin qui est à continuer à vivre dans le temps.

Merci pour votre prière et votre présence lors de l'engagement définitif de sœur Myriam. Ce fut un événement fort pour toute la Fraternité, source d'une grande joie. Nous avons vécu une belle célébration d'action de grâces en Lituanie le 15 août.

Sœur Dalia continue son temps hors de la communauté, en Lituanie. Elle profite de cette année pour se former et intégrera la communauté dans un an.

Le Seigneur nous surprend souvent par sa confiance. Notre présence à Pondrôme, joyeuse et vivante mais aussi très simple et ordinaire permet à ceux que l'on accueille de rencontrer le Seigneur et goûter à sa Paix. Cinq jeunes filles (de Belgique, Lituanie, France et Asie) nous ont demandé de vivre l'année saint Jean-Baptiste pour approfondir leur foi, préparer un choix d'études ou bien discerner leur chemin de vie.



*Sœur Asta lors de la fête
des familles le 2 septembre*

Nous sommes également très heureuses d'accueillir ce 4 octobre une nouvelle petite sœur, Dovilė, qui vient de Lituanie. Merci au Maître de la Moisson !

Voici quelques échos de notre vie à Pondrôme. Que le Seigneur nous donne de vivre tout cela en cherchant le bonheur que l'Évangile nous propose. Selon les mots de frère Roger de Taizé, ce bonheur consiste en « un humble don de soi, pour comprendre l'autre avec la bonté du cœur ».

Sœur Asta

« NE RIEN PRÉFÉRER À L'AMOUR DU CHRIST »



Frère Frédéric

Après 16 années de vie religieuse dans la fraternité de Lavaux-Sainte-Anne, la communauté m'envoie suivre le Christ dans celle de Baltriškės en Lituanie. Cette suite du Christ me donne de quitter des frères et sœurs que j'aime, des relations, des services au noviciat et à la ferme... Le Seigneur m'offre de lui redire « oui », un oui plus entier et plus libre, un oui pascal. Cette étape est aussi l'occasion de rendre grâce pour tout ce que j'ai reçu depuis mon entrée, de voir le chemin parcouru par la grâce de Dieu, de m'immerger

dans sa Miséricorde et aussi de revenir aux fondements de ma vie à la suite du Christ vivant. Lui qui ne m'a pas appelé pour faire, pour avoir telle ou telle responsabilité de service mais avec cette parole d'évangile : « Viens à ma suite, je te ferai devenir pêcheur d'hommes » (cf. Mc 1,17). Oui, c'est devenir et être en sa Présence par la prière, la charité qui fait ma joie profonde.

Au cours de ces quelques années, j'ai compris peu à peu l'importance de notre humanité : c'est bien elle qui est appelée à la sainteté. C'est là tout le mystère hautement et spécifiquement chrétien de l'Incarnation. En assumant et s'appropriant l'entière de notre humanité – non en nous en évadant – nous rendons gloire à notre Créateur et Sauveur. J'apprends à laisser toute ma personne être traversée de sa divine Lumière. Cela est parfois bien exigeant mais tellement plus vrai et prophétique. Oui, je comprends la sainteté d'aujourd'hui comme ce « *surcroît d'humanité* » dans

lequel se manifeste la Bonté miséricordieuse de Dieu, Lui qui nous aime dans l'unité de toute notre personne. Le saint est un « *expert en humanité* », il n'est pas centré sur lui, mais avec audace et abandon confiant, il a tout récapitulé en Christ. Cette humanité, si belle, forte et fragile à la fois est aussi blessée, elle appelle le salut et ne trouve son plein accomplissement que dans une vie de communion, de relation profonde à soi-même, nos frères et sœurs et Dieu. Mépriser une de ces relations constitutives de notre beauté humaine nous fait passer à côté de notre possibilité d'accomplissement. Celui-ci n'est pas tant de l'ordre du débordement que de celui du désir, parfois même douloureux : « *La vie spirituelle, c'est une faim de Dieu plus qu'un rassasiement* » (fr. Luc de Tibhirine).

Concrètement ces mois-ci je serai en itinérance : avec les reliques de sainte Thérèse dans les pays scandinaves, avec frère Vidas au Mont-Athos et plus longuement dans un monastère cistercien. Je rejoins définitivement la Lituanie fin janvier.

Je me confie à votre prière pour qu'en tout, partout et toujours je puisse demeurer dans l'amour préférentiel pour le Christ Jésus, ma Vie et mon Espérance : « *Ce qui nous caractérise, c'est le choix d'appartenir au Christ* » (fr. Alois, prieur de Taizé).

Merci de votre prière et de votre amitié qui me portent.

Frère Frédéric

DEUX MOINEAUX FRAÎCHEMENT REVÊTUS

« QUE C'EST BEAU CE CHEMIN »



Frère Anthony

J'ai été très heureux de vivre cette année de postulat avec tous mes frères de Tibériade. Durant ce temps, j'ai beaucoup appris sur la relation avec Dieu et avec les frères dans l'amour fraternel. La prière, l'adoration, l'Eucharistie, le travail manuel, la mission et le partage... tout cela me donne beaucoup de force et de joie. Parfois, il y a des difficultés dans ma vie, mais la difficulté m'a aidé à comprendre et m'a encouragé à mieux marcher sur le chemin du Seigneur. Quand je suis arrivé en Belgique, je ne comprenais pas pourquoi Dieu m'a appelé à venir à Tibériade, parce que cela me demandait de me réhabituer à

tant de choses : de nouvelles circonstances, une nouvelle culture et une nouvelle langue... Ce n'était pas facile au début. Mais j'ai compris que ma vie est comme une pomme de pin qui, d'abord n'est pas encore très ouverte. En prenant le temps, petit à petit elle s'ouvre à la vie (la pomme de pin que j'avais a mis huit mois à s'ouvrir).

Ici je voudrais vous partager une expérience vécue pendant ma retraite à l'abbaye de Rochefort : C'était après la prière de midi, je marchais sur un chemin du monastère trappiste. Pour commencer, j'ai choisi un bon chemin en béton, voyant qu'il était meilleur et plus propre qu'un autre chemin. Après avoir marché quelques minutes, il n'y avait plus qu'un chemin en cailloux. J'ai vu qu'il y avait beaucoup d'eau, des flaques, de la boue et des feuilles mortes à cause de la pluie. Et cela me faisait glisser. Je me suis arrêté et j'ai voulu revenir sur mes pas. Soudain, je me suis dit : « Non, je ne peux pas retourner, c'est moi qui ai choisi ce chemin ». J'ai donc persévéré en faisant attention et en marchant tout doucement jusqu'à arriver à un endroit ouvrant sur un large paysage. J'ai levé les yeux au loin et me suis écrié. : « Que c'est beau ! ».

Cette petite expérience m'a touché et m'a fait comprendre le chemin de la vie : c'est la difficulté traversée qui peut nous aider à voir la beauté de nos vies et de Dieu.

Frère Anthony

FRÈRE DE MISÉRICORDE



Frère François

Vendredi 31 août, fête de Marie médiatrice de toute grâce, 17H50 : « *Que le Seigneur te dépouille du vieil homme et de ses actes et qu'Il te revête de l'homme nouveau, créé selon Dieu pour croître dans la sainteté...* »

Cette parole fut prononcée par frère Bart lorsque pour la première fois je traversais, tant bien que mal, cette longue bure que désormais je ne quitterai plus. La prise d'habit est une étape décisive de mon chemin de consécration au Christ et à l'Église. Elle a sonné la fin de mon postulat et le début du noviciat.

Cette première année de vie religieuse fut particulièrement marquée par l'approfondissement de ma relation personnelle au Seigneur. En effet,

à travers les temps quotidiens d'oraison, de lecture de la Bible et d'adoration, la grâce m'a été donnée de découvrir la richesse et les bienfaits d'une prière silencieuse, solitaire, simple et fidèle.

Lors du postulat, j'ai aussi pris conscience, après relecture de mon histoire, de la tendre présence de la Vierge Marie dans ma vie. Vraiment, j'ai enfin compris avec mon cœur que la Mère de Dieu est aussi ma Mère, et que depuis toujours elle veille sur moi et m'aime comme son Fils. Cette découverte bouleversante m'encourage à chercher davantage Jésus là où il se trouve, c'est-à-dire dans les bras de Marie, et à offrir ma vie au service de l'Immaculée Conception : « *Totus Tuus* ».

Pour ce qui est de l'habit dont j'ai été revêtu, il sera pour moi un rappel de la miséricorde et du pardon dont le Père me fait grâce... « *Apportez la plus belle robe et revêtez-en le (...) car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie.* » (Lc 15, 22-24) Et cette bure ne sera pas seulement un rappel de la miséricorde dont je suis le sujet, mais également une invitation à pardonner comme Dieu m'a pardonné, à devenir, selon les mots de frère Marc, un frère de miséricorde.

Je reçois également l'habit comme « *l'armure de Dieu* » indispensable au combat spirituel avec « *la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour sandales le zèle à propager l'Évangile de la paix* » (Ep 6,14-15), sans oublier l'étendard qu'est la Croix.

Dans mon cœur habite un grand désir, celui de vivre de cette Parole de Dieu :

« *Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.* » (Ps 85,11)

Frère François

« **TON CRÉATEUR EST TON ÉPOUX !** » Is 54,5

Quelle joie de vous partager ma joie d'être engagée à la suite du Christ pour toujours dans notre Fraternité, en la fête de sainte Marie-Madeleine ! Ce fut un vrai jour de noces ensoleillé et surabondant en grâce et en délicatesse : le matin des vœux, un boulanger arrive la voiture remplie de ... 50 tartes, ignorant tout de ce jour de fête et disant qu'il s'est senti poussé intérieurement à venir ce jour-là ! Merci Seigneur !

Pendant la liturgie, j'ai eu la joie d'être revêtue d'un nom nouveau comme réponse à un appel fort du Seigneur reçu pendant la fête de l'Annonciation en 2015 à travers la Parole d'Isaïe : « *Tu seras appelée d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur désignera* » (Is 62,2). Le Seigneur a pris du temps pour préciser quel serait ce nom ! J'ai ensuite découvert Marie-Madeleine comme une grande sœur qui m'entraîne dans cette aventure à la suite du Christ. Pendant une retraite, replongeant dans la grâce de mon baptême, j'ai redécouvert à ma grande surprise que le nom que j'avais



*Sœur Myriam à la fin
de la cérémonie de ses vœux*

reçu était déjà Marie (de la Vierge Marie). Finalement, en me laissant prendre par la main par ces deux « Marie », le Seigneur m'a donné le nom nouveau de sœur Myriam.

Après avoir prononcé les vœux de chasteté, pauvreté et obéissance pour toujours, frère Bart m'a remis une alliance « *comme signe de mon appartenance au Christ et à cette petite famille de Tibériade* ». Ensuite, sœur Asta a déposé sur ma tête une belle couronne de roses et m'a remis une croix, ainsi qu'un pot du miel pour signifier la suite du « *Christ en acte de Pâque* ».

« *Donne-moi à boire* » : c'est l'invitation de Jésus à la Samaritaine. Cette invitation, c'est aussi à moi que Jésus l'adresse : celle de partager ma vie avec Lui, de lui donner « à boire » de ma personne, de sceller cette Alliance entre nous. C'est la phrase que j'ai choisie pour ma croix de profession comme un appel pour chaque jour.

Sœur Myriam (sœur Austėja)

AVENTURES DES JEUNES SAINT-DAMIEN

Cet été nous avons proposé aux JSD trois camps différents à l'étranger. En voici quelques échos par les jeunes eux-mêmes.

PHILIPPINES

Cet été, avec 7 autres jeunes, j'ai accompagné, frère Emmanuel, frère Séraphim et sœur Bénédicte dans leur mission aux Philippines. Quelle chance !

À notre arrivée, nous avons été heurtés par deux sentiments contraires : le malaise provoqué par l'extrême pauvreté et la joie communicative des Philippins, toujours souriants.

Leur joie de vivre et de profiter de chaque instant dans la simplicité due à la pauvreté est une grande leçon de vie pour nous, occidentaux, qui sommes toujours en train de courir derrière le temps et obnubilés par la productivité. « *L'argent ne fait pas le bonheur* » : les Philippins en sont la preuve vivante ! Bien moins aisés que nous, ils profitent malgré tout beaucoup plus du quotidien, sans se dépêcher tout le temps pour atteindre la productivité parfaite.



Remise des vélos

Sur place, nous avons partagé la vie quotidienne de quelques scolaris internes. Ce sont des étudiants dont la scolarité est financée par l'ONG. Ils sont 51 en tout, dont 5 qui vivent sur place. Tous ont une histoire personnelle qu'on ne saurait même pas imaginer, et pourtant ils sont toujours dans la joie. Ce qui est très marquant, alors que nous avons tout ce dont nous avons besoin pour vivre, c'est que nous avons tellement de mal à remercier le Seigneur.

Avec une quinzaine de ces jeunes, nous avons fait le tour de l'île en marchant ou en bateau, et nous avons vécu des moments d'évangélisation le soir. C'est beau de voir que l'esprit de Tibériade reste le même malgré les milliers de kilomètres qui séparent les Philippines de Lavaux.

Ensuite, nous avons réalisé nos projets : l'achat et la réparation de 6 vélos que nous avons donné à une école, la fabrication de 2 filtres à eaux, la réalisation d'un matelas à l'aide de plastique recyclé, la peinture d'une fresque encourageant à recycler les nombreux déchets présents sur l'île et enfin la plantation de quelques manguiers.

Le moment qui a été le plus marquant pour moi, ce fut la demi-journée passée à jouer avec les enfants dans le bidonville de Navotas. Quelle pauvreté, mais de nouveau quelle joie chez ces enfants !

Ce petit mois passé aux Philippines m'a donc fait découvrir la vraie pauvreté, la simplicité et la joie !

Bien que ce voyage soit fini, ce n'est que le début d'une aventure plus grande ! Cette expérience nous donne de l'élan pour combattre la pauvreté à notre niveau. Elle nous donne aussi le désir de ne pas nous contenter de notre petite vie mais de réagir face à l'injustice. Elle nous pousse à sortir de notre petit confort et à donner du temps aux autres.

Merci beaucoup à Tibériade de nous avoir permis de vivre cette expérience de dingue que je souhaite à tous de pouvoir expérimenter d'une manière ou d'une autre !

Cyril

MONT-SAINT-MICHEL

Cinq heures : l'alarme de mon téléphone sonne pour me dire qu'il est temps de me lever. En d'autres cas, je l'aurais éteint en grognant et serais retournée dans les profondeurs du sommeil, mais ce matin, alors que le coq n'avait pas encore chanté, ce fut d'un bond, le sourire aux lèvres, que je me levai. Nous sommes le quatre août, le jour du grand départ pour le Mont-Saint-Michel ! Ce camp, cela faisait longtemps que je l'attendais : ma ligne de mire depuis presque un an et ma motivation durant deux semaines d'examens.

Nous nous retrouvons avec les Jeunes Saint-Damien pour le petit-déjeuner où les petites compotes « *Lupilu* » connaissent leur premier succès. Joie et simplicité : voilà ce qui ressort déjà de notre groupe. Deux vertus qui sont si chères à Tibériade et qui nous porteront tout au long de ce voyage.

Le but de ce camp est de cheminer vers le Mont-Saint-Michel, tous ensemble, mais aussi chacun personnellement, comme le peuple élu qui marcha dans le désert vers la terre promise. Une marche qui nous per-



mettra de faire émerger la lumière de nos cœurs afin qu'elle puisse éclairer nos zones d'ombre et de combat, et qui sera un vrai apprentissage de la confiance en Dieu.

J'ai été heureuse d'approfondir le thème du combat spirituel, car oui, je pensais que ce dernier se résumait à résister à la part de gâteau au chocolat ou à contenir une colère bouillonnante. L'adolescente « *flemmarde* » que j'étais (et que je suis encore) se contentait bien de cette définition, mais c'est en réalité bien plus que cela. J'ai appris, entre autres à travers les nombreux enseignements et la traversée de la baie du Mont-Saint-Michel, à reconnaître dans ma vie les tentations qui me maintiennent, comme la vase de la baie, collée au fond de l'océan, ainsi que la « *queue du serpent* » : on ne la voit pas forcément car elle agit toujours de manière insidieuse et sous une apparence de bien.

J'ai surtout appris que je n'étais pas seule à lutter : c'est le Seigneur qui se bat avec moi ! Cependant, aimant bien contrôler avec ordre et méthode tout ce qui arrive dans ma petite vie, il ne m'était pas facile de laisser Dieu tenir les rênes de la sorte. Mais durant les trois jours d'itinérance où nous avons marché sans vivres ni logis, j'ai été bien obligée de faire confiance au Père et de m'abandonner à sa Providence.

Les rencontres magnifiques que nous avons faites durant ces jours où nous étions comme des pauvres ainsi que la beauté de la Création qui nous entourait (nous avons parcouru le sentier des Douaniers depuis le nez de Jobourg) ont ouvert mon cœur à ce Dieu si grand, si fort et si aimant. Si le Seigneur prend soin de notre corps, de notre santé et de cette belle nature, il prendra également sûrement soin de mon âme lors de mes combats.

À présent, le camp s'est achevé et j'ai retrouvé les bancs de l'école, mais je sais que Dieu continue à veiller, à lutter avec moi pour que je grandisse chaque jour plus dans son Amour et pour que je me détache de tout ce qui me rend esclave. Je suis consciente que cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais rien que le fait de penser à tout ce que ce camp m'a apporté, me donne l'envie et le courage de faire de mon mieux et d'aller de l'avant, aux côtés du Seigneur et de la Vierge Marie.

Eléonore

LITUANIE

« Allô allô ! Vous me recevez ? » ... « Cinq sur cinq ! » Il est 4h du matin, et les deux chauffeurs, talkie walkie à la main, sont fin prêts à prendre la route. À l'arrière des camionnettes, les jeunes pèlerins que nous sommes somnolent encore un peu, déjà à moitié réveillés par l'excitation grandissante : nous partons en Lituanie !

Avant d'y arriver, cependant, diverses étapes nous attendent. Après avoir traversé l'Allemagne, nous atteignons notre première escale à la



*L'équipe de Lituanie près
du sanctuaire Notre Dame,
Porte de l'Aurore, à Vilnius*

tombée du soir : le sanctuaire marial de Częstochowa, célèbre pour l'icône de la Vierge noire. Le lendemain, nous partons pour Auschwitz, où nous découvrons la vie et le sacrifice de saint Maximilien Kolbe, figure d'espérance au milieu de la barbarie humaine. Un autre visage rayonnant accompagne notre route et nous attend dans sa ville natale, à Wadowice : saint Jean-Paul II. Le 4 août, nous quittons la Pologne et nous atteignons Vilnius. Sœur Asta et sœur Ieva Marie, guides hors pair, nous emmènent par les ruelles colorées de la capitale qui rayonne sous un beau soleil d'été. Le soir même, nous reprenons la route pour les derniers 150 km qui nous séparent encore de Baltriškės, où nous arrivons dans la nuit, fatigués... mais heureux !

Un plongeon dans le lac, un peu de repos, et c'est déjà reparti ! Dès le surlendemain, rejoints par quelques jeunes Lituanais, nous nous divisons en quatre groupes et nous partons en itinérance,

munis seulement d'un sac à dos et d'un sac de couchage. Pendant 3 jours, nous vivons de mendicité pour la nourriture et le logement, totalement dépendants de la générosité des habitants et de la Providence... Le terme de l'aventure se situe pour tous à l'impressionnante colline des Croix, symbole de la résistance lituanienne contre l'athéisme de l'Union soviétique. De retour à Baltriškės, le camp s'élargit : 70-80 Lituanais nous rejoignent et partagent avec nous prières, enseignements, partages, Eucharistie, jeux, foot et veillées, le tout dans une ambiance d'accueil et de joie fraternelle. Malheureusement, le temps du retour approche à grands pas et, le 16 août, nous sommes de retour dans les camionnettes, un pincement au cœur, encore gonflés de la belle énergie du camp...

Ce pèlerinage fut pour moi une aventure inoubliable, un voyage aussi bien extérieur qu'intérieur. Mon pain quotidien, c'était la joie d'être ensemble, l'émerveillement et la confiance. J'ai découvert notamment la liberté que procure une vie simple et désencombrée, et la beauté de la grande famille de l'Église qui nous accueille où que nous allions. Merci Seigneur, pour tant de grâces !

Laetitia

Calendrier de la Fraternité

OCTOBRE

Me 3 : Groupe de 40 confirmands

Sa 6 : Enfants de la Moisson

Sa 6-Di 7 : Weekend Semeurs d'Évangile

Di 7 : Familles prophétiques

Ma 9-Sa 13 : École du cœur : Psychologie et spiritualité (Myriam Terlinden) ;

L'Évangile de saint Jean (Pascal-Marie Jerumanis)

Di 14 : Groupe d'adultes confirmands du diocèse de Cambrai

Lu 15-Di 21 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Me 24-Ve 26 : Retraite de classe des écoles de Wavre et de Verviers

Me 31 octobre-Je 1 novembre : 24 h Jeunes Saint-Damien (JSD)

NOVEMBRE

Sa 10-Di 11 : Weekend familles engagées

Sa 17-Di 18 : Weekend Enfants de la Moisson et Semeurs d'Évangile

Lu 19-Di 25 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

DÉCEMBRE

Sa 1-Di 2 : Weekend études Jeunes Saint-Damien (JSD)

Di 2 : Familles prophétiques

Ma 4-Sa 8 : École du cœur : Ethique sexuelle et familiale (Christophe Cossement) ;

Spiritualité carmélitaine (frère Jean Alexandre)

Sa 15-Di 16 : Weekend pour hommes

Lu 17-Di 23 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Sa 22 : Journée régionale des Semeurs d'Évangile

Je 27-Di 30 : Camp de Noël Jeunes Saint-Damien (JSD)

JANVIER

Mois de Nazareth (pas d'accueil)

LE PROJET « *ÉVANGILE ET DÉVELOPPEMENT* »

Comme signalé dans l'édito de cette communion de prière, la fraternité a mis en place un projet spirituel et social en RD Congo pour donner espérance et confiance à la population autour de la Portioncule. Un médecin, Bienaimé, aidé par une équipe d'infirmiers, a ouvert un petit « hôpital de campagne » pour soigner les malades qui se présentent et sauver des vies. La rémunération des services médicaux se fait selon les possibilités des personnes. De plus, un groupe de jeunes gère les terres du lieu dans un projet agricole. Ils sont aidés par la présence d'un abbé congolais et d'un volontaire de la DCC, organisme de l'épiscopat de France. Le but de ce projet est de devenir autosuffisant avec le temps. Trois fois par année nous irons les visiter pour les encourager et organiser des camps de jeunes à Noël, Pâques et en été. Nous restons donc dans un lien étroit avec eux pour le suivi du projet.

Pour démarrer, ces jeunes ont besoin de votre soutien priant, mais également, si vous le pouvez, de votre soutien financier. Vous pouvez les aider en versant votre participation sur le compte de l'ASBL Caritas. Tout don de minimum 40 € donne droit à l'attestation fiscale.

IBAN: BE88 0000 0000 4141

Avec la communication : « P1297/Mbote Lukemi/RD Congo »

Caritas International, 43 rue de la Charité, 1210 Bruxelles

MERCI !

LA FRATERNITÉ DE TIBÉRIADE A 40 ANS !

Pour célébrer ensemble cette communion de prière,
nous vous invitons à une journée d'action de grâce

Le dimanche 28 avril 2019
à 11 h

MERCI DE TOUT COEUR
de la part de tous les frères et soeurs !

Chers amis priants,

À l'approche de l'anniversaire des 40 ans
de notre petite Fraternité, nous voulons aussi
vous remercier beaucoup, dans la Tendresse du Christ,
de votre longue fidélité dans cette amitié priante
qui nous a portés et continue de nous porter
dans cette belle et exigeante aventure !

Quelle force pour nous de nous savoir tellement entourés
par cette petite forteresse d'amour, la communion des saints
dont vous êtes chacun, chacune
un petit pilier unique et bien vivant !

Que le Christ ressuscité, sorti victorieux du tombeau,
vous emporte avec Lui dans une vie toujours nouvelle !

Merci de continuer à confier au Seigneur toute cette étape de construction que nous vivons ensemble. Nous confions aussi à votre prière :

- Deux familles qui vivent l'année Nazareth à Neuville : Marie-Amélie et Olivier, tout fraîchement mariés, ainsi que Jean-François et Ieva, Klara-Marie et Benedikta qui a tout juste deux mois.
- Les jeunes qui nous rejoignent pour l'année saint Jean-Baptiste : Simon et Côme ; Audrey, Alexandra, Marie, Sigita et Marie.